

LES CONDITIONS DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

Bohumila Wierer

La République Tchécoslovaque (ČSR) ne fut pas seulement dans son existence en tant qu'Etat l'œuvre de T. G. Masaryk, mais son idéologie fut aussi essentiellement marquée par les opinions politiques et philosophiques de d'Etat Masaryk, son premier Président. Masaryk considérait la révolution tchèque hussite et surtout la réformation des „Brüdergemeinden“ (communautés des Frères moraves) comme des mouvements humanistes qui, au 18^e siècle, fécondèrent beaucoup les idées démocratiques de l'Occident. Bien que cette thèse fût en partie vivement critiquée par les historiens, la résistance tchèque pendant la première guerre mondiale adopta également cette philosophie de l'histoire de Masaryk. Elle se traduisit dans les faits par une opposition contre la maison catholique de Habsbourg et ainsi contre la monarchie autrichienne. L'idéologie de l'Etat tchécoslovaque, marquée par les idées de Masaryk, eut des influences psychologiques notamment sur la politique étrangère du nouvel Etat vis-à-vis de l'Autriche et de la Hongrie. Un facteur essentiel pour la naissance de la République Tchécoslovaque fut la tentative, couronnée de succès, de Masaryk de mettre d'accord le programme tchèque historique du droit d'Etat avec le droit national moderne basé sur le droit naturel. Cette construction était nécessaire pour motiver le rattachement de la Slovaquie aux pays de Bohême.

Du point de vue géopolitique, la ČSR n'avait de frontières naturelles que dans la région de Bohême; celles-ci manquaient en partie déjà en Moravie et presque entièrement en Slovaquie et en Carpatho-Russie. La composition de la population, résultat de querelles ethniques qui durèrent plusieurs siècles, promettait en 1918 bien une majorité sûre pour constituer l'Etat, mais non une conscience d'Etat comprenant toutes les nationalités, la ČSR ayant été fondée comme Etat national. Lors de la séparation nationale des Slovaques la majorité qui supportait l'Etat diminua. De l'autre côté, la retenue des Allemands des Sudètes vis à vis de la ČSR se relâcha peu à peu.

Quant à l'économie, les pays de Bohême étaient fortement industrialisés. Les capacités productives ayant été calculées pour l'espace économique de la monarchie austro-hongroise, plusieurs branches industrielles manquaient de débouchés dans la ČSR relativement plus petite. La question de la répar-

tition des investissements de l'Etat entre les individuelles groupes ethniques souleva aussi des problèmes difficiles à résoudre. La réalisation de la réforme agraire fut encore plus difficile et problématique. Parceque les groupes de nationalité non-tchèque, insatisfaits de leur situation sociale, avaient tendance à demander de l'aide aux états voisins, il fallait beaucoup de l'habilité et de l'extraordinaire savoir pour faire une politique étrangère couronnée du succès; on voyait pourtant la nécessité de mettre d'accord les problèmes de la politique intérieure ci-cités avec les plans de la politique extérieure.